

No 14
JEUDI 9 avril 2009
Fr. 2.-
JA 1304 Cossonay -ville
«Postecode 1»
Journal
DE LA RÉGION DE
Cossonay
romandie hebdos

Journal fondé en 1899 | Téléphone: 021 861 11 61 | Fax: 021 861 11 63 | E-mail: info@journalcossonay.ch

BOURNENS

Ils customisent des objets du quotidien

Monique Clerc et André Visinand exposent, jusqu'au 2 juin prochain, leurs découpages-collages au Café-restaurant de l'Union, à Bournens.

Monique Clerc

Ancienne secrétaire à la Cour pénale du Tribunal d'arrondissement de Montbenon, puis gérante d'une succursale Raiffeisen et accessoirement conseillère municipale à Bournens, Monique Clerc découvre le découpage-collage à sa retraite, en juin 2008. Elle se passionne pour cette technique qu'elle applique pour *redonner une deuxième vie aux objets de la vie*, tous ces objets qui animent et égarent les coins et recoins de nos maisons. Seaux à charbon, brocs, cafetières, bassines, bidons, boilles, boîtes, coffrets, chevets, chaises, coffres, tables et chaises retrouvent une seconde jeunesse entre ses mains. Elle travaille également sur de plus grandes pièces telles que des buffets, des armoires, de grandes commodes, des portes d'agencement de cuisine ou des paravents. Si l'artiste travaille sur des pièces que l'on met à sa disposition, elle se met volontiers en quête d'objets pour les personnes qui lui en font la demande, et en réalise certains elle-même.

André Visinand

Tapissier-décorateur de profession jusqu'à fin 2007, André Visinand partage, depuis quelques années, la passion et l'art du découpage avec sa compagne, Monique Clerc. Attiré par la peinture, il a choisi d'associer ces deux techniques, alliance qui a cours dans les plus grandes écoles d'art et qu'a fait sienne le fameux Berni Stephanus, dont les œuvres avaient fait scandale lors de leur exposition à Bournens, au printemps 2007. ■

Comm/CG



André Visinand et Monique Clerc.

LDD

Le découpage-collage

Cette technique consiste à noyer le papier dans un grand nombre de couches de vernis (au moins 6 couches pour Monique Clerc, une cinquantaine pour les puristes). ■